



F. CHATEL

Le réveil des personnes handicapées

A Lourdes, du 12 au 15 septembre derniers, a eu lieu la première rencontre nationale de personnes en situations diverses de handicap : *"Avec un handicap, passionnément Vivants !"* Un moment fondateur où les personnes avec un handicap ont pris la parole !

Une ovation ! Ce mercredi 14 septembre à Lourdes, jour de la Croix Glorieuse, un concert d'applaudissements et de casseroles inonde l'église Sainte-Bernadette à l'issue de l'intervention de Jean-Christophe Parisot, myopathe devenu tétraplégique. Après une méditation sur la Croix, ce haut fonctionnaire, diacre permanent, marié et père de quatre enfants, vient d'interpeller l'Eglise sur des points très précis comme l'accessibilité, la vie affective et sexuelle des per-

sonnes handicapées, leur place dans l'organisation de sessions... *"Avec autorité, nous demandons à nos frères valides..."*, a-t-il martelé, se faisant porte-parole de nombreuses personnes handicapées. Sa fille descend l'embrasser. Des personnes sourdes signent les applaudissements. Une brise légère se lève dans le cœur des 750 participants de la première rencontre nationale de personnes en situations diverses de handicap, *"Avec un handicap, passionnément Vivants !"*, organisée par la Pastorale des personnes handicapées (PPH) de la Conférence des évêques de France (CEF). Au dehors, la cité mariale semble poursuivre son cours sans se douter qu'un événement fondateur vient de se produire : le réveil des personnes handicapées dans l'Eglise. Depuis la veille, un changement de posture était perceptible. *"Nous sommes là pour réfléchir ensemble"*, avait lancé ainsi Monseigneur Aupetit, évêque de Nanterre, aux personnes avec un handicap en ouvrant la session. *Quelle place*

Personnes valides et handicapées étaient invitées à venir munies d'une casserole car des casseroles, que ce soit un handicap, une fragilité, une épreuve, une peur, un complexe, on en a tous !

voulez-vous dans l'Eglise ? Merci de nous aider à changer de regard."

Faire bouger les lignes

Pour bien comprendre la portée de cette petite révolution, il faut remonter à la genèse du projet. *"Il y a deux ans, raconte Claudie Brouillet responsable nationale de la PPH, lors d'une rencontre de notre conseil national à Nîmes, Jean-Christophe Parisot nous a dit : 'Les personnes handicapées n'ont pas leur place dans l'Eglise.' Cela nous a percutés ! Si lui disait cela, qu'en était-il des personnes avec un handicap qui n'ont ni son statut social ni sa capacité d'expression ?"* A la suite de cette rencontre, la PPH a organisé l'année dernière un premier rassemblement à Nîmes de personnes handicapées en responsabilité dans l'Eglise, pour se mettre à leur écoute. *"En voyant leur enthousiasme et leur désir de se rencontrer entre personnes de handicaps différents, poursuit Claudie Brouillet, nous avons eu l'idée de ce projet de rassemblement en intégrant dans le comité de pilotage des personnes aveugles, sourdes, ou de Simon de Cyrène Vanves, pour avoir leur expertise et leur regard. Les lois de 2002 et 2005 ont modifié la place des personnes handicapées dans la société. Il faut qu'en Eglise on en prenne acte, et ce sont les personnes handicapées elles-mêmes qui peuvent faire bouger les lignes."*

Parole d'évêque

Mgr Michel Aupetit, évêque de Nanterre, accompagnateur de la Pastorale de la santé.

"Comment intégrons-nous les personnes en situation de handicap dans les lieux de gouvernement, les instances décisionnelles, par exemple dans une équipe d'animation pastorale ? Si ces personnes sont dans les lieux de décision, elles pourront faire entendre leur voix. La pastorale les prendra en compte."

Outre Jean-Christophe Parisot, les enseignements du matin ont ainsi été assurés par Philippe Pozzo di Borgo, tétraplégique rendu célèbre par le film *Intouchables*. Véronique Dufief, poète et universitaire, atteinte de troubles bipolaires, a écrit deux très beaux textes mis en musique pour l'événement. Enfin, Anne Chabert d'Hières, de L'Arche Internationale, a été sollicitée pour l'organisation des ateliers de l'après-midi afin de permettre aux personnes, quel que soit leur handicap, de s'exprimer.

Poil à gratter

A l'issue du premier atelier, utilisant le photo langage, une jeune fille avec une déficience intellectuelle formule : *"Je veux être louange."* Une parole missionnaire ! Francis, un homme avec une fragilité psychique, témoigne : *"Mon curé m'a confié la responsabilité de récupérer l'argent des troncs. Pour moi, c'est une preuve de confiance et d'amour."* A côté, d'autres paroles disent avec pudeur la souffrance, comme celle d'une personne avec un handicap mental : *"J'ai peur qu'on ne fasse rien pour moi et j'aimerais bien aider à retrouver les autres."* Une personne aveugle, une éponge à récuser à la main, exprime non sans humour : *"Ce scotch-brite me fait penser que j'ai souvent l'impression d'être un poil à gratter quand je demande quelque chose."* Ces paroles seront transmises aux évêques à l'issue de la session pour donner une suite dans chaque diocèse.

"Vous, les handicapés, allez réformer la société en lui faisant découvrir ce que vous avez compris de la fragilité, enjoignait Philippe Pozzo di Borgo dès le premier jour. Allez séduire les autres ! On n'est pas les plus sexy, mais on va les guérir."

Florence Chatel

@ Sur www.ombresetlumiere.fr

"Nous sommes un peuple exilé et nous voulons mettre fin à cet exil", la parole de Jean-Christophe Parisot. Voir aussi p. 35.